AGRICULTURE ET NATURE

Guin joue à fond la carte des compensations écologiques

La commune sort une brochure pour sensibiliser la population sur le sujet. Elle propose également des bonus aux agriculteurs, en plus des subventions.

Avec le projet de Guin, certaines espèces de fleurs ont pu être sauvées.

Les agriculteurs connaissent déjà le principe des compensations écologiques: laisser une partie de leurs terres, sur des périodes plus ou moins longues, aux mains de la nature. Ou du moins faire en sorte que cette terre soit en parfaite harmonie avec la nature. En échange, ils touchent des subventions fédérales. Mais à Guin, on voudrait sensibiliser davantage les agriculteurs aux problèmes écologiques. Comment? En leur offrant des bonus pour des surfaces qui ont une haute valeur écologique.

ÇA NE SUFFIT PAS

Cette mise en valeur du paysage agricole et de sa conservation, c'est tout le principe du projet «paysage et agriculture» que la commune de Guin a présenté hier, dans l'exploitation agricole de la famille Schwaller à Lustorf. Pour Jacques Studer, responsable du projet, la compensation écologique au niveau fédéral est insuffisante. «Pour toucher des subventions, le paysan doit consacrer 7% de ses terres à la compensation écologique. Mais il a tendance à se défaire de terres peu productives. Il met donc l'accent sur des critères purement économiques, plutôt qu'écologiques.»

Pour encourager l'agriculteur à sacrifier des terres qui ont une haute valeur écologique, la commune de Guin a donc pensé à des bonus qui viendront s'ajouter aux subventions fédérales. «A cet effet, nous avons inscrit au budget 1999 une somme de 35000 francs», explique Roman Grossrieder, conseiller communal.

À BÄRISWIL DÉJÀ

La commune de Guin s'est lancée l'an passé, en collaboration avec ses voisines de Tavel et de Schmitten, dans le projet «paysage et agriculture». Cette idée faisait suite à ce qui avait été entrepris en 1995 tout près, à Bäriswil, sous l'impulsion de l'Institut agricole de Grangeneuve et de Pro Natura. Ce projet-pilote avait donné d'excellents résultats. Jakob Schmutz, responsable à l'époque du projet, explique: «L'idée était de créer des liens différents entre les éléments de la nature.»

En gros: créer des biotopes. Comme par exemple laisser un vieil arbre pour qu'il puisse servir d'habitation aux piverts. Ou encore s'arranger pour faire pousser des haies. Couper des noisetiers pour permettre à des espèces plus lentes, comme le sorbier, de se développer...

UNE BROCHURE

Conscient que la qualité du paysage peut avoir un impact important sur le public, la commune de Guin s'est donc attelée à élaborer une planification agricole qui tienne compte de la nature. Elle vient par ailleurs d'éditer une brochure sur la question, intitulée «Un paysage pour le futur... et un futur pour le paysage», qui recense notamment les sites à protéger de la commune et l'importance d'un biotope. Cette brochure sera distribuée gratuitement aux écoles de la région, ainsi qu'aux agriculteurs.

KP